

Wind traque le vent où qu'il soit. A Tarifa, le Ponant et le Levante se sont franchement foutus de nous (ouh les vilains) en nous octroyant plus de pétole que de bon baston. Mais nous avons exécuté les derniers tests à La Ciotat où un solide coup de vent d'est nous attendait. Mâts identiques, wishbones identiques, voiles identiques, gabarits identiques, la passion au zénith, voici l'édition 87 des Wind-test custom.

PUMKI ▼



SUNSET ▼



FARIGOLETTE ▼



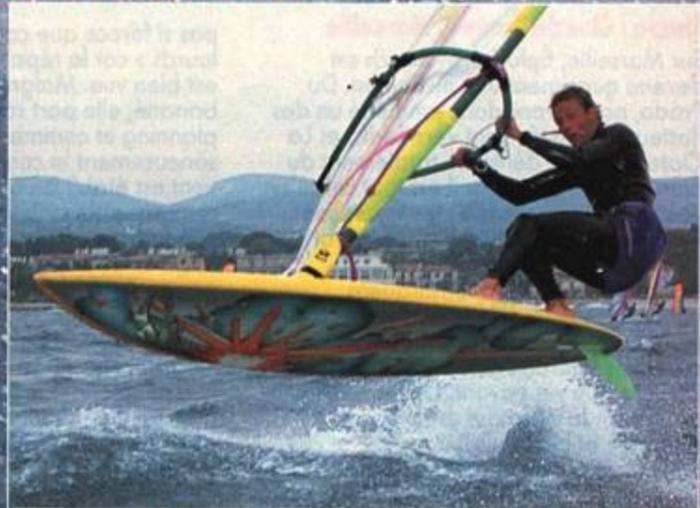
ADRENALINE ▼



HAWAII SUIVI ▼



SWELL EXPRESSION ▼



ADRÉNALINE

Shape : Roger Perugini, Cannes

« Shaped by Roger »... Vous avouerez que pour écrire ce genre de choses (en gros, sur la carène) il vaut mieux assurer question rabot pour que nous ne fassions pas dans la caricature. Que Roger Perugini se rassure : il assure ! Le flotteur conçu pour le Wind-test est caréné en tri concave (arêtes droites, arrière en V simple) : il se distingue de ses concurrents par une profondeur assez importante au niveau du concave central qui diminue au fur et à mesure lorsqu'on déplace la règle vers l'arrière. Les rails sont épais, pas trop rentrés (façon slalom) et le volume total de la planche est assez important. Dès les premiers bords, l'Adrenaline se

maîtrise rapidement : son caractère est facilement identifiable et correspond à ce que nous en attendions (la polyvalente « totale »). Malgré un rocker très banané, son aptitude au planning est remarquable : elle s'avère très rapide, et ce dans toutes les conditions. Sa stabilité directionnelle est irréprochable et son aptitude dans les manœuvres est au-dessus de la moyenne.

Excellente dans les sauts, bonnes dans les surfs (attention quand même si vous attaquez très radical), rapide, l'Adrenaline de Roger obtient avec la Swell Expression de Marco la meilleure note pour l'adéquation au programme.



FARIGOULETTE

Shape : François Germain, Aix-en-Provence

François Germain est également un adepte convaincu du tri concave : le flotteur du Wind-test adopte donc logiquement cette forme qui démarre, dès l'avant, avec un très léger concave. La profondeur des trois concaves va ensuite augmenter, puis diminuer tandis que les deux arêtes vont se rejoindre sur l'arrière pour former un V creusé. Les rails sont assez rentrés et François Germain a signé une déco bien représentative de ce que Farigoulette soumet généralement (de très bonnes idées, savamment exécutés). Dans le petit temps, la Farigoulette rechigne à partir illico presto au planning.

On sent que ce n'est pas vraiment son domaine et qu'elle attend les 16 nœuds fatidiques pour vraiment s'éclater. Ce qui se passe. Très vive, rapide au large, elle est performante en vitesse à toutes les allures ; mais il faudra toutefois surveiller des possibles décrochements qui risquent de se déclencher si vous appuyez trop fort avec votre pied arrière sur l'aileron. Lorsque nous avons examiné la question (elle le méritait car rien dans le shape ne prédestine la Farigoulette au spin out), nous nous sommes demandés si la faute n'incombait pas à la position du footstrap avant, légèrement plus avancé par rapport aux autres flotteurs. A voir. Excellente dans les transitions, la Farigoulette a démontré également des bonnes capacités dans les vagues. La prise de carre — saine — est agréable à déclencher et le flotteur répond sans



somation à vos sollicitations. Un compromis bien vu si on met de côté les performances dans le vent léger.

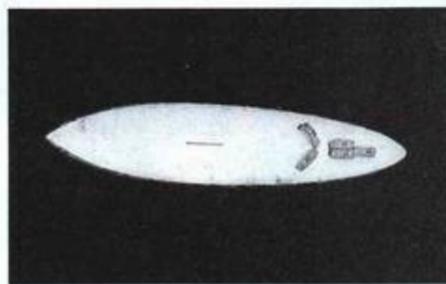
BARLAND

Shape : Michel Barland, Bayonne

Une Barland sans sticker de marque et shapée dans un pain de mousse qui avait tout l'air d'un polystyrène (Michel Barland est un fidèle entre les fidèles du polyuréthane), voilà de quoi aiguïser sérieusement la curiosité du Wind-test. Il y avait de quoi ! Michel Barland nous a toutefois confirmé qu'il s'agissait bel et bien d'un pain de polyuréthane ; en revanche, ce dernier a été stratifié selon une méthode révolutionnaire, inconnue, non dévoilée et qui allie les résines polyester et époxy ! Nous devrions en savoir un peu plus d'ici quelques semaines mais nous pouvons dire d'ores et déjà que le résultat en ce qui concerne le poids est très intéressant (c'est le meilleur rapport poids/volume de toutes

les planches testées) et sujet à caution en ce qui concerne la solidité et le renfort des boîtiers (on note des fissures en fin de test sur les pourtours des box d'ailerons et de pied de mât). Venons-en à la carène. Il s'agit d'une réalisation classique, qui a fait ses preuves : elle démarre avec un simple concave sur l'avant, puis du double concave, du V creusé et finit en V simple. Les rails sont assez rentrés avec un tucked-under edge marqué ; enfin, le tout est assez volumineux.

Sur l'eau, cette dernière caractéristique a deux conséquences, elle facilite l'accès pour le débutant car sa stabilité latérale à l'arrêt est bonne, mais elle la pénalise dans le vent fort. En effet, la Barland s'exprime avant tout dans le vent médium ; grâce à sa légèreté, son volume et son scoop tendu, elle démarre comme



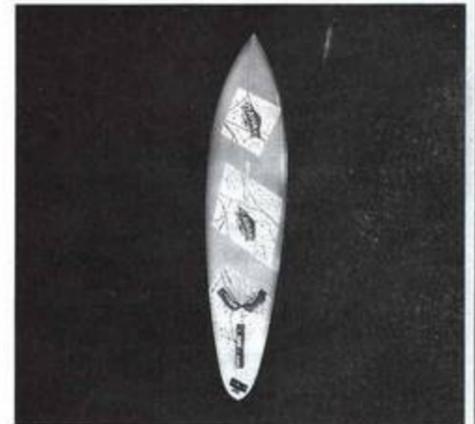
une trombe au planning... mais rapidement (à partir de 18 nœuds), on sent qu'elle est limitée. Les prises de carre sont sûres, les racing jibe s'effectuent sans perdre une once de vitesse mais dès qu'elle s'aventure dans les vagues, son maniement devient problématique. Pour un illustre shaper de surfs, il est bizarre d'oublier les vagues pour un programme polyvalent !

HAWAI SURF

Shape : Daniel Loisan, Ivry

Pourquoi le cacher ? Disons-le d'entrée de jeu, le shape de l'Hawaï Surf ne tient pas la route quand on le compare avec les réalisations des autres ateliers de custom. Oui, il y a du tri concave — une carène « moderne » donc — mais cela ne suffit pas pour exécuter un beau shape car le dessin de l'outline n'est pas vraiment harmonieux. Le tri concave de l'Hawaï Surf se distingue par une profondeur de concaves très importante ; ces derniers étant séparés par des arêtes plutôt arrondies qui se rejoignent sur l'extrémité arrière pour former un V. Le second problème qui nous a chagriné avec cette planche, c'est son antidérapant... pas efficace du tout, quand bien même le shaper l'a exécuté

en posant un tissu d'arrachage (plus cher que la poussière de shape traditionnellement utilisée). Mais puisque décidément le monde est à l'envers, nous allons continuer à vous étonner. Cette planche ne va pas si mal que ça (à condition que l'on garde les pieds calés dans les straps) ! Pour nous, cela constituait une surprise... et une leçon : il faut se méfier des a priori et des jugements à l'emporte-pièce qui voudraient condamner trop vite. En effet, dans les bords de vitesse, si l'Hawaï Surf ne s'est pas avérée la plus rapide, elle figure néanmoins dans le lot de tête, notamment dans des brises bien soutenues puisque son départ au planning n'est pas très précoce. Dans les jibes, elle se comporte de façon correcte, sans être un foudre de guerre, et puisqu'elle va vite, on peut l'envoyer bien en l'air dans les jumps. En revanche, il



faudra surveiller les surfs et les différentes transitions qui peuvent souffrir de prises de carre imprécises et de possibles... dérapages.

ÉPLUCHURES BEACH

Shape : Claude Campo, Marseille

Sur Marseille, Epluchures Beach est devenu quasiment une institution. Du Prado, nous avons donc emmené un des flotteurs chéris du spot vers Tarifa et La Ciotat. Celui-ci démérite totalement du nom de la marque car il est tout ce qu'on veut sauf une poubelle : les lignes sont finement travaillées, sobres et attirantes. Il s'agit d'un tri concave assez « classique » dont on remarquera néanmoins deux éléments distinctifs : un V bien marqué et une profondeur des concaves latéraux plus importante sur l'arrière que sur l'avant. Un bon point aussi pour la déco qui est joliment exécutée et bien finie. Peu avare de volume, l'Epluchures n'est

pas si féroce que ça avec les « poids lourds » car la répartition de ce dernier est bien vue. Malgré un rocker plutôt banané, elle part rapidement au planning et commence à inquiéter très sérieusement la concurrence lorsque le vent est établi à 16 nœuds. Sa remarquable stabilité directionnelle et sa conduite très facile en font d'ailleurs un engin avec lequel le funboarder moyen pourra faire impression. Très agréable dans les transitions, elle démontre également une bonne aptitude dans les vagues : elle saute bien et dans le surf elle ne déçoit pas sauf si les peaks sont trop pentus. Une bonne polyvalente avec une petite prédilection pour l'option slalom.

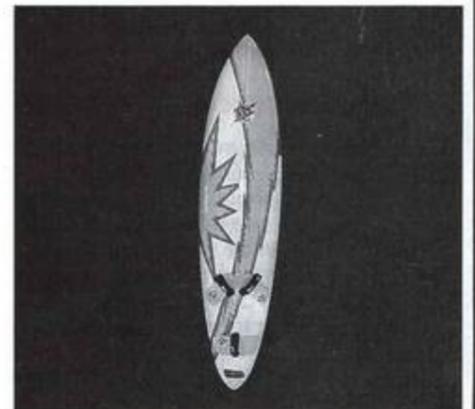


PM SHAPE

Shape : Thierry Palomba, La Valette

C'est Thierry Palomba, ancien coureur de haut niveau, qui a signé le shape de ce flotteur dédié à Wind. Une précision qu'il est utile de noter puisque Xavier Pillet, autre dinosaure de l'atelier, réalise également un bon paquet de commandes. PM a adopté les carènes tri concaves mais le modèle que nous avons eu en notre possession était « tulipé ». Disons, en d'autres termes, que les deux arêtes latérales ne sont pas droites, mais ouvertes sur l'avant. Elles se rejoignent sur l'extrémité arrière pour former un V simple. Les qualités de la PM sont significatives de la courbe de son rocker qui est, au total, plutôt tendu. En l'examinant de plus

près, on constate néanmoins que si la spatule avant n'est pas trop généreuse, le lift est quant à lui assez important. Ce qui donne comme résultat ceci. La PM démarre moyennement vite au planning, mais plus le vent forcé, moins on la sent limitée en vitesse. Elle peut beaucoup. Dans les transitions, elle réagit comme une planche de vague c'est-à-dire qu'elle tourne presque à la perfection. Mais au contraire d'une planche de vague, et ce en raison d'une spatule avant pas assez prononcée, elle aura tendance à enfourner dans le creux de la houle. A condition donc, de naviguer sur des spots pas trop exposés à du solide swell, la PM mérite l'appellation « polyvalente ». Sympa et maniable, comme on les aime. Note : la planche que nous a livrée PM Shape était une planche « transition » au niveau des renforts de boîtiers d'aileron. Traduisez : pas trop bien renforcée.



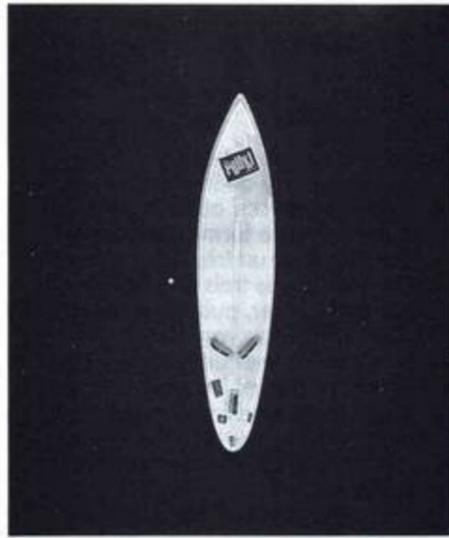
Le traitement infligé par Wind a donc naturellement déclenché une fracture sur le pourtour du box. Depuis, l'atelier a rectifié le tir et livre désormais des flotteurs qui ne devraient plus craindre ce genre de soucis.

PUMKI

Shape : Jean-Claude Papaleot, Le Pradet

Jean-Claude Papaleot est allé à Hawaï ; j'aurai tendance à penser que le shape du flotteur Wind-test est inspiré de ces grands guns hawaïens, affûtés pour la baston et les grosses vagues. De quoi s'agit-il ? D'un flotteur assez long (2,73 m), pas vraiment large (52,5 cm, c'est la plus petite largeur au maître bau des planches testées), spatulé correctement et caréné d'une façon sobre mais efficace : du plat sur l'avant, qui se creuse très légèrement, se transforme en double concave, puis en V creusé et qui finit en V simple. En raison d'un volume assez faible, la Pumki préfère supporter des petits gabarits ou de bons navigateurs qui se moquent de la flottabilité. On remarque

d'ailleurs rapidement que le petit temps n'est pas un domaine dans lequel elle excelle : il lui faut pas mal de vent pour démarrer et sur un parcours de slalom faiblement agité, elle risque de se faire dépasser. Mais plus le vent augmente, plus elle se sent dans son élément. Sa vitesse de croisière devient très intéressante et sa stabilité directionnelle, propre aux guns effilés, est sans problèmes. Son aptitude à la navigation dans les vagues est, elle aussi, remarquable. La Pumki se laisse docilement traiter et grâce à sa spatule avant généreuse, elle ne réserve pas de mauvaises surprises. Ça tourne plutôt bien et le risque d'enfournement est quasiment exclu. Dans les vagues et le vent fort, la réalisation de Papaleot nous a convaincus mais dans le petit temps, il manque quand même quelques bons points à l'appel.



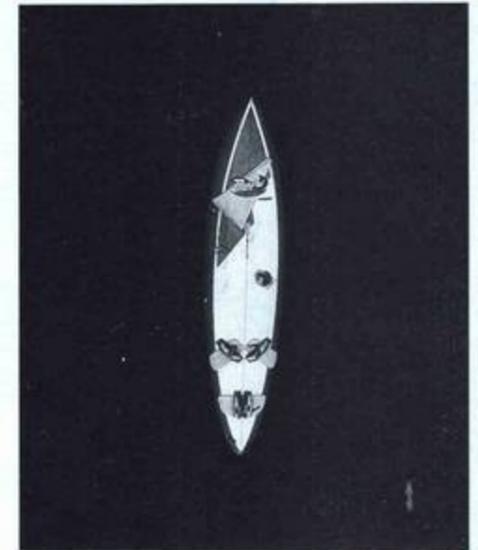
TSUNAMI

Shape : Francis Risch, Maisons-Alfort

Ach Paris ! Que peuvent-ils donc fabriquer ces shapers de la Capitale, ces planqués du lac de Créteil, se demandent quelques provinciaux tanqués sur leurs spots favoris. La réponse est simple : ces gens-là naviguent, se déplacent plus que la moyenne (forcément) et accumulent ainsi des connaissances précieuses sur la nature des différents spots. C'est bien. Le flotteur fourni pour le Wind-test mérite l'appellation « tri concave », à condition toutefois qu'on précise certains termes.

Oui, il y a bien trois « faces » sur la carène ; mais seule la face centrale est concave. Les « concaves » latérales sont en fait plats tandis que les deux arêtes se rejoignent à l'arrière pour former un V.

Les rails sont enfin originaux puisqu'ils sont franchement couchés. A l'évidence, la Tsunami est à l'aise dès qu'on l'affronte dans un match de vitesse. Elle part très rapidement au planning, et contrairement aux flotteurs qui démarrent au quart de tour pour s'essouffler rapidement, dès que le vent augmente, elle tient la route très loin... tant que le clapot n'est pas trop formé et que les vagues ne déferlent pas. En effet, son rocker tendu (le plus tendu des planches testées) ne facilite ni le passage dans la houle, ni l'évolution dans les vagues. Bonne dans les jibes, excellente en vitesse, il manque à l'appel une bonne note dans les vagues pour que la Tsunami mérite totalement le qualificatif de polyvalente.

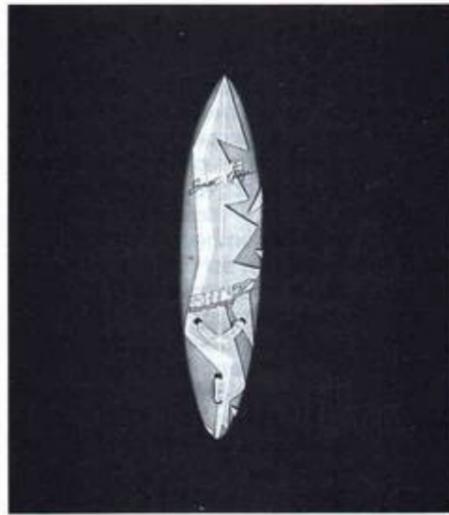


SUNSET

Shape : Pierre Bracar, Marseille

Sunset ne cache pas son jeu : si vous leur demandez une planche polyvalente, ils n'hésitent pas à vous shaper un flotteur sur lequel ils prendront bien soin de préciser — et de noter — « wave design ». Au moins, vous êtes prévenus. Pierre Bracar a su nous présenter une planche qui, dès le premier coup d'œil, nous a tout de suite branchés : les lignes sont pures, sobres et le shape est fichtrement bien réussi. La carène est en simple concave sur l'avant qui se dédouble jusqu'au 2/3 arrière du flotteur (l'arête entre les deux concaves est quasi invisible) ; commence alors le V creusé (très légers concaves), puis le V simple.

Ce que l'on remarque au premier essai, c'est sa conduite assez « volage » ; une conduite qui exige en fait du navigateur de la souplesse et du style. Assez rapide dans toutes les conditions, mais ne supportant pas la comparaison avec des flotteurs spécifiques slalom, c'est dans les vagues et dans les transitions qu'elle nous a bluffés. Elle réagit sans problèmes aux prises de carre, tourne lorsque vous lui demandez et si vous l'emmenez taquiner quelques lips bien raides et bien ventrus, vous vous régalez. Dans ce domaine, la Sunset ne souffre pas de la concurrence ; au détriment d'une adéquation au programme qui n'est pas 100 % polyvalente.

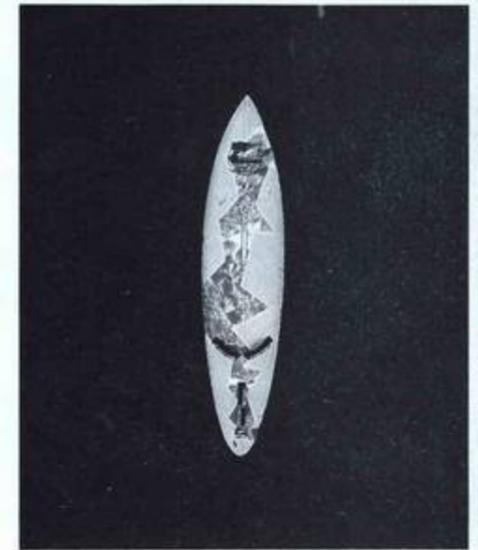


WIND THINGS

Shape : Eddy Ferrari, Sanary

La Wind Things du Wind-test est bien typique des planches d'Eddy Ferrari qui affectionne des outline tout en rondeur avec des largeurs au maître bau qui ne sont pas timides (56,2 cm, c'est la largeur la plus importante des flotteurs testés). Question carène, Eddy Ferrari continue de travailler sur le plan suivant : du plat sur l'avant, puis du concave (la profondeur de celui-ci est assez importante) qui se dédouble au niveau du maître bau, le double concave se prolongeant en V creusé (à noter : le V est carrément important) et se terminant en V simple. Les rails sont rentrés sur les deux-tiers du flotteur, durs sur l'arrière, avec un tucked-under edge faiblement prononcé.

Sur l'eau, la Wind Things cherche à nous montrer tout de suite qu'elle est vive en tempérament. Une petite prise de carre... bim ça tourne ; un appui sur l'arrière... boum ça saute. Bref, dans toutes les sortes de transitions, c'est un régal car elle réagit immédiatement à vos sollicitations. Vous aurez compris que dans les vagues, elle n'est pas avare de qualités : elle saute très haut, tourne bien, mais dans le gros il faut quand même surveiller de possibles enfournements au moment du take-off. Sa vitesse, sans risquer la comparaison avec des flotteurs de slalom, est très honorable, même si dans les vents légers elle a parfois du mal à partir au planning. Il s'agit donc d'un bon compromis, avec une option transition/vague bien marquée.



SWELL EXPRESSION

Shape : Marco Coppello, Argelès

Marco Coppello est un vieil adepte du tri concave (il a bossé sérieusement la question avec Raphaël Salles) ; c'est donc sans « surprises » que nous avons débarrassé la Swell Expression de son bull pack. Le travail de la carène démarre avec un léger concave sur l'avant, des plats qui commencent assez tôt et qui deviennent ensuite concaves, les deux arêtes centrales (droites) ne se rejoignant pas sur l'extrémité arrière ; notons aussi la présence sur l'avant de deux petits bouchains latéraux qui disparaissent au milieu du flotteur. L'outline (la planche vue de dessus) est pur, sobre, et le pont au niveau des footstraps est taillé en V ;

l'intérêt de la ruse consistant à augmenter à la fois le confort (le tendon du talon est moins sollicité) et le contrôle des pressions sur l'aileron. C'est la première fois que nous eu l'occasion d'essayer une Swell Expression ; autant vous le dire tout de suite, nous n'avons pas été déçu. La planche est très facile d'accès parce qu'elle est surtout TRES SAINTE. Aucun spin out n'a été déclenché et ses aptitudes à la prise de carre dans toutes les versions (jibe, surf) sont remarquables. La Swell Expression est vraisemblablement la planche qui a le mieux synthétisé les exigences de notre programme : elle part tôt au planning, s'avère très rapide et très maniable, dans toutes les conditions. Dans les vagues, elle se comporte honorablement sans



risquer toutefois la comparaison avec un modèle qui aurait été spécifiquement conçu pour ce programme. Quant à la déco, Coppello reste fidèle à sa réputation : c'est propre, bien vu et excellentement réalisé.

LES NOTES

	DÉCORATION	FINITION	REINFORTS BOITIER AILERON	ANTI- DÉRAPANT	QUALITÉ STRAPS	ADÉQUATION AU PROGRAMME	ACCESSIBILITÉ	VITESSE PAR VENT MEDIUM	VITESSE PAR VENT FORT	STABILITÉ DIRECTION- NELLE	TRANSITIONS	SAUT	SURF
ADRENALINE	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■
BARLAND	■	■■■	■	■■■	■■	■	■■■■	■■■■	■■	■■	■■	■■■	■
EPLUCHURES BEACH	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■	■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■■
FARIGOULETTE	■■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■	■■	■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■	■■■
HAWAII SURF	■■■	■■■	■■■	■	■■■	■■■	■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■
PM SHAPE	■■■	■■■■	■	■■*	■■■	■■■	■■	■■■	■■■	■■■	■■■■	■■■	■■■
PUMKI	■■	■■■■	■■	■■■	■■	■■	■■	■■■	■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■■
SUNSET	■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■	■■	■■	■■■	■■■	■■■	■■■■	■■■	■■■■
SWELL EXPRESSION	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■■
TSUNAMI	■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■	■■■
WIND THINGS	■■■	■■■■	■■■■	■■■	■■■	■■■	■■	■■■	■■■	■■■	■■■■	■■■■	■■■■

* : trop agressif

WIND N° 92 NOV. 87.